

Critique de Per Theil dans Politiken ¹:

Une soirée au théâtre. (♥♥♥♥♥♥♥♥)

Un jeune Français vit un jour la mort s'inviter dans sa vie. Il a survécu. Knock-out artistique à Kaleidoskop.

On passe des soirées au théâtre. On passe d'ailleurs beaucoup de soirées au théâtre, parfois beaucoup trop de soirées au théâtre. Mais c'est le travail du critique. Et puis il y a ces soirées particulières : celles auxquelles on ne s'attendait pas. Ces soirées qui vous surprennent.

C'est ce qui s'est passé samedi à Kaleidoskop. Le foyer fourmillait d'une jeunesse décontractée. Beaucoup de filles et de garçons. À la physionomie sensible, à l'apparence belle et intelligente. On parle le danois, mais aussi l'anglais – l'anglais avec l'accent danois et français. Copenhague un soir comme ça, c'est une grande ville !

Puis on entre, et le monde s'ouvre encore plus. Emmanuel Limal, né en France, s'avance. Un bel homme, rasé, en costume et chemise blanche. Ses pieds nus sont enterrés dans un gravier noir. Du plafond pendent sept sacs de sable. À la terre nous retournerons, et de la terre nous renaîtrons. Au moins comme théâtre.

Derrière ce spectacle se cache une histoire. Un jour une condamnation à mort a frappé Limal : un cancer. On lui a donné six mois à vivre². À 27 ans on l'a considéré guéri. C'était en 1997. Après cela il a changé sa vie. Il a fait le conservatoire national (de théâtre) à Odense. Il débute aujourd'hui comme auteur dramatique avec son monologue.

Le titre est railleur. 'Dans une heure je serai raide'. Raide ? On peut l'être de bien des manières tout en restant vivant. Mais ici c'est d'être raide mort dont il s'agit, ou du moins de s'attendre à le devenir. L'entrée et la sortie du monologue sonnent comme ceci : « À chaque fois que l'on aime/ il nous saisit. Le plus beau des arcs de cercle./ Il attend le moment propice, c'est tout. Je le sais. » Poésie géométrique.

Mais la condamnation à mort n'est pas si poétique. Cancer du côlon et du rectum. Le médecin ressemble à un hamster. Si l'on doit mourir jeune, il faut que la mort soit annoncée comme quelque chose d'aussi unique et exotique que soi-même, insiste Emmanuel Limal. Dans la pièce il est un avocat à succès dont la spécialité est d'annuler les assurances de clients mortellement malades. Plusieurs scènes dans ce même genre comique. La mort racontée comme la raconterait un humoriste.

Mais il n'y a pas que cela. Dans les graviers gît une bouteille de whisky. Dans le passé se cache un père qui était boxeur. Dans les haut-parleurs grésillent quelques chansons de Jacques Brel dont certaines écrites au seuil de sa mort. Limal les chante lui-même, d'abord joliment puis en les distordant. Des chansons qui parlent de 'voir un ami pleurer', ou d'entendre 'les désespérés marcher dans le silence' ... et puis les sacs de sable se prennent des coups ! De la beauté de l'arc de cercle à la solitude du ring.

On peut tabasser la mort, on peut aussi coucher avec elle, plein d'espoir et de douleur, mais peut-on la mettre KO ? Nous parlons, ne l'oublions pas, de l'ultime ennemi dans le ring. La pièce est un long compte à rebours incessant. Avec le déclin et la chute sous forme de coups intenses, énergiques et de plus en plus physiques : Limal se tabasse, tombe, se lève, retombe, se relève... tombe à nouveau. Ça fait mal, surtout au public.

Si le spectacle vous semble sentimental, c'est tout simplement parce que le critique l'est. Limal, lui, est tout le contraire. Une petite révélation exotique parlant joliment le danois. Et ce autant en tant que comédien qu'en tant qu'auteur. Ce fut d'un seul coup une de ces soirées.

¹ Politiken est le plus grand journal national culturel danois et Per Theil est son critique le plus renommé ... et aussi redouté.

² En fait, je n'ai jamais été condamné à ne vivre que six mois, mon cancer était « juste » relativement avancé.

Une de celles qui sont si particulières, qui vous surprennent. Pour être plus précis, où l'on est mis hors combat d'une manière et puis de l'autre. De façon surprenante et joyeuse. Un Knock-out artistique à Kaleidoskop.

per.theil@pol.dk

(ndlr : La pièce fut sélectionnée par Politiken comme meilleure pièce à Copenhague lorsqu'elle a été jouée).